disait M. Monti-Ville atteint d'un châtiment affreux. Il est dévoré de remords. Il a dû commettre quelque mauvaise action, peut-être plus : un crime. S'il s'efforce de le cacher à tous, il ne peut se le cacher à lui-même... de là cette maladie étrange, ces hallucinations. Il a assez cherché à faire passer pour folle Mme de Mertens. Serait-il frappé à son tour comme il a voulu frapper?...

—Quel emballement, ma très chère ! me répondait de son ton léger Madame Malmenet, vous m'effrayez vraiment... Depuis quand considérez-vous les événements au travers d'un verre grossissant? Ce n'est plus de la sagesse ! M. Monti-Ville n'est coupable que d'imprudence ; il n'aurait pas dû s'intéresser à des gens qui lui voulaient du mal. S'il l'a fait, c'est en raison des relations anciennes de sa famille avec les Mertens ; c'est parce qu'il voulait soustraire ces enfants aux extravagances de leur mère.

—Il a envoyé le fils mourir là-bas !...

—Allez-vous le rendre responsable de cette mort?

—Et croyez-vous qu'il laissera jamais son fils épouser Suzanne?

—Il ne veut que cela.

—Allons donc !

—Mais, ma très chère, je vous l'assure... quel entêtement, quel feu, quelle flamme !

—Tout cela est machiné, truqué et cache Dieu sait quoi !

—Comme si un homme aussi occupé, qui a le pied en mille affaires, avait le temps de s'arrêter à de telles vétilles !... Car ce n'est que vétilles pour lui, cette querelle avec Mme de Mertens. Du reste, depuis le début, il l'a toujours traitée par le mépris.

—Et moi je vous dis que cet homme a commis des vilenies et ne peut en détourner sa pensée.

—Mais vous ne le connaissez pas, le malheureux !... Il est incapable de faire du mal à une mouche !

—Je maintiens mon dire.

—A votre aise !

Oui, je comprenais maintenant pourquoi, renonçant à convaincre sa fille par la discussion, Mme de Mertens avait préféré lui écrire ces choses qu'elle ne devait pas oublier.

Je crus deviner aussi tout à coup dans quel but M. Monti-Ville cherchait à savoir, après la mort de la baronne, où se trouvaient les pages écrites par elle pendant ses derniers jours.